La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

Paraît tous les jours sauf les week-end

26ème année - N°5006 - Mardi 25 Novembre 2025 - Prix : 200 Fc

MAIRES DE NGAZIDJA

Une rencontre en vue du congrès national

Congrès maires de Ngazidja

SALON DE L'ARTISANAT ET GASTRONOMIE À DOMONI

La valorisation des savoir-faire locaux au cœur des priorités

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

04 Djamadou Thani 1447

Prières aux heures officielles

Du 21 au 25 Novembre 2025

Lever du soleil:
05h 31mn

Coucher du soleil:
18h 14mn

Fadjr :	04h 18mn
Dhouhr :	11h 56mn
Ansr :	15h 29mn
Maghrib:	18h 17mn
Incha:	19h 31mn

Suite de la page 1

JOURNÉE INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

À Nioumachoi, musique et littérature ont pris le devant

Le Centre de lecture et d'animation culturelle (CLAC) de Nioumachoi a célébré, samedi 22 novembre 2025, la 7e édition de la Journée internationale des professeurs de français autour du thème « Chanter, jouer, enseigner la francophonie en musique ». Une occasion de valoriser le métier d'enseignant, de promouvoir la langue française et de rapprocher les élèves du plaisir de lire.

La Journée internationale des professeurs de français, instaurée en 2019 par la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), a été marquée au CLAC de Nioumachoi par une série d'activités éducatives associant musique, jeu et littérature. Ben Imam, le coordonnateur du centre a ouvert la rencontre en rappelant l'importance de cette journée dédiée à tous ceux qui enseignent et font vivre la langue française à travers le monde. Au programme, plusieurs ateliers ont rythmé la matinée : Écoute d'une chanson éducative, introduisant le thème musical de cette édition, jeux pédagogiques, destinés à renforcer l'expression orale et la compréhension, exposé littéraire consacré au roman Les Misérables de Victor Hugo, centré sur le parcours de Jean Valjean, ancien forçat cherchant la rédemption sous la poursuite implacable de l'inspecteur Javert et enfin chanson de remerciement, interprétée par les élèves pour honorer leurs enseignants.

À l'issue de l'exposé, les participants ont offert un bouquet de fleurs à l'intervenant du jour, le professeur de français du lycée de Nioumachoi, Nassuf Ali Sambi. Les établissements invités sont l'École communautaire de Nioumachoi et le lycée. Elles ont activement pris part à la célébration. Les élèves ont exprimé leur satisfaction. Naichame Nassur, en classe de seconde, confie avoir mieux compris la manière dont Victor Hugo a construit son œuvre. Ahamada Ibrahim, de son côté, retient la force du message social du roman qui dénonce la misère, la pauvreté et les injustices du XIXe siècle. Tous deux encouragent leurs camarades à fréquenter régulièrement les centres de lecture afin d'enrichir leurs connaissances.

Journée des professeurs de français à Nioumachoi.

Les animateurs et le coordonnateur du sous-réseau CLAC Mohéli ont rappelé les objectifs de cette journée : valoriser le métier d'enseignant, renforcer la solidarité internationale entre professeurs, partager les pratiques pédagogiques et promouvoir la richesse de la langue française. Une célébration qui, au-delà de l'hommage aux enseignants, ravive l'intérêt des jeunes pour la culture francophone.

Riwad

ACTE DE CHARITÉ :

L'ambassade des Émirats distribue des cartables scolaires

Dans le cadre de son engagement humanitaire et de développement, l'Ambassade des Émirats arabes unis à Moroni, en partenariat avec le Croissant-Rouge émirati, a lancé une nouvelle initiative en faveur du secteur éducatif. Une distribution de sacs scolaires a été effectuée au profit d'élèves de Mbaléni, à la Grande-comore, afin d'améliorer leurs conditions d'apprentissage et de soutenir les familles à revenu modeste. Cette action renforce les efforts continus des Émirats aux Comores pour encourager la réussite scolaire et promouvoir un environnement éducatif plus équitable.

Dans le cadre de ses initiatives humanitaires et de développement visant à renforcer l'accès à l'éducation, l'Ambassade des Émirats arabes unis à Moroni, avec le soutien du Croissant-Rouge Émirati, a mis en œuvre un projet de distribution de cartables destinés à de nombreux élèves. L'évènement a eu lieu le 19 novembre, à l'occasion de la journée mondiale de l'enfant. Cette démarche a pour objectif de contribuer à un meilleur environnement éducatif, en offrant aux enfants issus de familles à revenu modeste les outils nécessaires pour suivre leur scolarité dans de bonnes conditions. « Cette initiative vient alléger les charges des familles et soutenir le parcours éducatif des élèves », un témoignage largement partagé par les parents bénéficiaires. La distribution s'est déroulée au village de Mbaléni, dans la région d'Itsandra à la Grande-comore. Les élèves ont reçu leurs nouveaux sacs dans une atmosphère de joie et de motivation, témoignant de l'importance de ce type de soutien, notamment pour les familles confrontées à des difficultés économiques.

Distribution de cartables par les Emirats arabes unis.

Cette action s'inscrit dans la continuité des programmes éducatifs et caritatifs déployés par ce pays ami des Comores, avec pour ambition de renforcer l'égalité des chances et d'encourager les élèves à poursuivre leurs études dans un cadre adéquat. Les familles bénéficiaires ont exprimé leur profonde gratitude envers les Émirats arabes unis et le Croissant-Rouge émirati. Elles ont souligné que cette aide contribue à réduire les pressions financières auxquelles elles sont confrontées, surtout en début ou en milieu d'année scolaire, période où les besoins matériels des enfants sont nombreux. Les élèves, quant à eux, se sont réjouis de recevoir des sacs neufs, renforçant leur motivation.

L'Ambassade des Émirats arabes unis à Moroni attache une grande importance à la mise en œuvre de projets humanitaires et sociaux visant à soutenir les communautés dans divers domaines, en particulier celui de l'éducation. Elle réaffirme, à travers cette initiative, sa volonté de poursuivre ses efforts en faveur du développement éducatif, convaincue que l'investissement dans l'enfance constitue un pilier essentiel pour construire un avenir meilleur. Par ces actions, les Émirats arabes unis renforcent une fois de plus leur engagement aux côtés du peuple comorien, tout en soutenant des initiatives porteuses d'espoir et de progrès.

Ibnou M. Abdou

HABARI ZA UDUNGA

Les valeurs de base

Dans nos îles de la lune, nous excellons dans l'art de cultiver le superflu. Il y a quelque chose d'insaisissable dans notre manière de vivre, dans certains de nos comportements et surtout dans les paroles que nous débitons à toute heure du jour et de la nuit. A tel point qu'une grande partie de notre jeunesse a commencé à perdre les repères de notre société de plus en plus déboussolée.

Dans un livre tiré de sa thèse en anthropologie : « Le pouvoir de l'honneur », l'ex-ambassadeur de l'Union des Comores à Genève a fait une analyse pertinente des rapports sociaux à Ngazidja sous le prisme du grand mariage que d'aucuns appellent le Grand Mirage vu les déconvenues et les désillusions qui l'accompagnent le plus souvent. Dans la même lignée, il serait intéressant qu'un jour, nos sociologues, ethnologues et autres politologues sous les cocotiers se penchent sérieusement sur la question du Pouvoir à Ngazidja et essayent d'analyser où se situent les blocages, qui font que nous nous complaisons dans cette situation qui en apparence, nous donne l'impression d'avancer alors que nous faisons du sur-place. Situation à l'image du''Djaliko'' cette danse où l'on fait un pas en avant et deux pas en arrière.

C'est principalement dans l'île de Ngazidja où l'on se refuse obstinément à s'atteler au moindre changement dans les rapports sociaux, dans la mesure où la lutte pour la question du Pouvoir demeure toujours une fin en soi. Cependant, on peut dire que nos compatriotes ont assez de jugement pour reconnaître le bon grain de l'ivraie. En effet, beaucoup refusent de s'enfermer dans des carcans et ont les yeux ouverts, c'est une des données du moment même si l'Intelligence Artificielle (AI) s'infiltre insidieusement dans les méandres d'une réalité en pleine mutation. Tenons-leur un discours responsable loin des formules toutes faites et autres discours de circonstance.

Il est donc impératif d'essayer de préconiser des solutions terre à terre dès à présent, sauf si nous voulons, dans quinze ans ou vingt ans, nous retrouver sur la même ligne de départ. Nous pouvons, cependant espérer, qu'un jour un éclair de lucidité nous aidera à voir dans quelle galère nous nous sommes embarqués et dans quelle mesure nous essayerons de trouver des solutions capables de remédier aux maux dont nous faisons face.

A moins que l'honneur du pouvoir ne soit plus fort que toute autre considération ? Il ne s'agit pas de jouer chaque fois les âmes courroucées face à l'adversité mais d'agir comme citoyen, tout simplement. En espérant que l'ensemble de la société prenne conscience un jour, de ce qui fait son fondement et examine les principes et les valeurs de base qui la sous-tend.

Mmagaza

Maires de Ngazidja

Une rencontre en vue du congrès national

Après des rencontres similaires à Anjouan et Mohéli, les maires de la Grande-Comore se sont réunis hier, lundi 24 novembre, à Moroni pour leur propre congrès insulaire. Sous la tutelle du ministère de l'intérieur, l'objectif était de faire le point sur les dix ans d'existence des municipalités, d'analyser les défis structurels et de préparer une feuille de route unifiée avant le grand congrès national des maires de l'archipel prévu en décembre.

Hier, lundi 24 novembre, un hôtel de la capitale a accueilli le congrès des maires de Ngazidja. Cette journée d'échange fait suite aux rencontres tenues sur les autres îles, Mohéli et Anjouan, et s'inscrit dans une démarche locale visant à préparer l'échéance du congrès national des maires qui aura lieu en décembre selon le ministère de l'intérieur. En sa qualité de ministère de tutelle des collectivités territoriales, le ministère a participé à l'événement aux côtés des préfets et des représentants des Nations Unies, dont le PNUD. Les discussions se sont concentrées sur le renforcement et l'organisation des services de base au bénéfice des mairies.

Les élus ont exposé une liste de défis majeurs, parmi lesquels la faiblesse des ressources humaines et financières, le manque de travaux nécessaires à leur mission et d'hôtels de ville, les questions de santé communautaire et le renforcement de la police municipale. Dans son discours, le conseiller du ministre de l'intérieur, Abas Mohamed Elhad, a mis l'accent sur ces dix années d'expérience des maires, qui doivent désormais être échangées avec le gouvernement. L'objectif est de « connaître les attentes des localités » et de mener une « réflexion profonde » sur le développement, qu'il soit institutionnel, économique ou agricole.

Il a précisé que cette initiative relève d’une volonté gouvernementale de mettre en place ce cycle de congrès pour discuter des responsabilités des maires, recueillir les défis et les attentes de la population afin de trouver ensemble les solutions adéquates pour un développement durable. Il a également tenu à remercier l'Union Européenne et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) pour leur appui financier dans l'organisation de ces rencontres. Maoulida Oussen, représentant du maire de Moroni, a pris la parole pour souligner que ce congrès insulaire participe directement au développement durable du pays, et qu'il est une étape d'étude essentielle pour évaluer les réussites et les échecs sur les plans économique, agricole et financier.

El-Aniou Fatima (stagiaire)

Salon de l’artisanat et gastronomie à Domoni

La valorisation des savoir-faire locaux au cœur des priorités

La première édition du salon de l’artisanat et de la gastronomie de Domoni (SAGD), prévue du 30 novembre au 1er décembre 2025, va bientôt enjoliver le foyer des jeunes. Organisé par l’ONG des Gardiens du Patrimoine Culturel de Domoni (GPCD), et financé par l’ambassade de France à travers le programme FEF-OSC2024-2025, cet événement va couronner un projet ambitieux qui est celui de la sauvegarde et transmission du patrimoine artisanal local.

Domoni, réputée par ses traditions, voit depuis plusieurs années ses savoir-faire artisanaux fragilisés. Pour répondre à ce déclin, les GPCD ont lancé un projet pilote destiné à former les jeunes aux techniques de sculpture sur bois et à la confection d’objets artisanaux. Ce projet, financé à hauteur de 20 millions KMF, a permis non seulement l’acquisition d’équipements modernes pour deux ateliers partenaires, mais aussi la prise en charge des consommables nécessaires, des repas et des neuf mois de formation alternant théorie et travaux pratiques. Une partie du financement a également été consacrée à l’organisation de cette première édition du salon. Pour El Farouk Charif Houmadi, président et co-fondateur des GPCD, ce projet représente bien plus qu’une simple formation.

À l’en croire, il s’agit d’un acte essentiel pour préserver un héritage culturel précieux. Puis, offrir aux jeunes de véritables perspectives d’insertion économique. Ce salon apparaît ainsi comme une vitrine permettant de dévoiler les œuvres créées durant la formation. Mais aussi, de mettre en lumière les artisans locaux qui perpétuent les techniques ancestrales de Domoni. Cet événement inédit, veut rassembler deux piliers majeurs du patrimoine immatériel à savoir : l’artisanat et la gastronomie. Une synergie qui permet de mutualiser les efforts tout en proposant au public un espace riche, fédérateur et profondément enraciné dans l’identité de la ville. Le SAGD marque également le point de départ d’un programme annuel appelé à s’élargir au fil des éditions, afin d’instaurer un rendez-vous incontournable pour la promotion des traditions locales.

Lors de ces deux jours, le public pourra découvrir les sculptures sur bois réalisées par les jeunes formés, mais aussi les créations d’artisans spécialisés dans la vannerie, la poterie, la couture, la peinture ou encore la cosmétique traditionnelle. Des stands de gastronomie locale mettront en valeur les plats emblématiques de Domoni, tandis que des animations culturelles de musique traditionnelle, danses et contes rythmeront l’événement. Une cérémonie officielle permettra également de remettre les certificats aux jeunes bénéficiaires de la formation, marquant symboliquement leur entrée dans le monde professionnel. Pour cette première édition, le salon

cible principalement les jeunes formés dans le cadre du projet, les artisans de Domoni et les bénéficiaires du FEF-OSC invités officiellement.

Les organisateurs espèrent offrir une grande visibilité à ces acteurs, artisans, ainsi que les institutions concentrées dans le développement local. À travers cette initiative, les GPCD témoignent leur engagement d’unir les forces pour préserver, valoriser et transmettre un héritage culturel essentiel à l’identité domonienne. Comme le souligne El Farouk Charif Houmadi, « il est temps que Domoni retrouve l’éclat qui a fait son histoire, celui d’une ville où l’art, la tradition et la créativité sont des moteurs de développement ».

Mohamed Ali Nasra

Vaccination contre le HPV à Mohéli

Les autorités sanitaires renforcent les compétences des professionnels de santé

Un atelier de formation dédié à la vaccination contre le papillomavirus humain (HPV) s’est tenu dimanche 23 novembre, à l’hôtel Faradel de Fomboni-Mohéli. Organisé avec l’appui de la Direction générale de la Santé et de l’Organisation mondiale de la santé, il visait à doter les professionnels de santé des compétences nécessaires pour mener à bien la campagne nationale. Celle-ci aura lieu du 26 au 28 novembre 2025.

Ce séminaire, qui a réuni les leaders formateurs des différents districts sanitaires, avait pour objectif de renforcer la mise en œuvre technique de cette campagne d’introduction du vaccin contre le HPV, un virus responsable de la majorité des cancers du col de l’utérus. Selon le Dr Azhar Salim Mohamed, responsable du programme vaccination à l’OMS, ce fût l'occasion de clarifier le contenu du programme essentiel de formation et de rappeler le contexte particulier du HPV aux Comores. Le spécialiste a expliqué que le cancer du col de l’utérus figure parmi les cancers les plus fréquemment détectés dans le pays, faisant de la prévention une priorité nationale : « Le vaccin protège efficacement contre l’infection au HPV, principal facteur de développement du cancer du col de l’utérus », a-t-il souligné. Il a ajouté que l’introduction de ce vaccin s’inscrit dans une stratégie gouvernementale visant à réduire significativement la mortalité liée à cette maladie.

Vaccination contre le HPV à Mohéli

L’atelier a également permis d’examiner les caractéristiques spécifiques du vaccin, ses implications en pratique et l’importance d’une administration précoce. Les participants ont été sensibilisés à l’incidence et à la mortalité du cancer du col de l’utérus au niveau national, ainsi qu’à la nécessité d’une forte mobilisation communautaire. Pour cette première phase, la priorité sera donnée aux adolescentes âgées de 9 à 14 ans, qui recevront une dose unique de vaccin contre le papillomavirus. La campagne se déroulera dans les écoles, mais aussi dans les communautés locales, afin d'atteindre le maximum de jeunes filles.

« Administré tôt, le vaccin offre une protection durable, estimée entre 15 et 20 ans », a rappelé le Dr Azhar S. Mohamed. Avec cette formation, Mohéli se prépare activement à accueillir une campagne d’envergure nationale, porteuse d’espoir pour la réduction du cancer du col de l’utérus aux Comores. Les autorités sanitaires appellent les familles et les communautés à soutenir pleinement cette initiative salvatrice.

Riwad

Le poids des rivalités politiques sur la démocratie sénégalaise (1ère partie)

Depuis quelques années, l'une des démocraties les plus admirées du continent traverse des turbulences inédites. Le pays, autrefois salué pour sa stabilité politique, connaît désormais une phase d'instabilité qui interroge autant qu'elle surprend.

La rivalité qui opposait l'ancien président Macky Sall à Ousmane Sonko avait profondément marqué la vie politique nationale. Puis, avec le retrait de Macky Sall, le Pastef s'est retrouvé aux commandes, porté par un duo désormais à la tête de l'État, et soutenu par une majorité parlementaire acquise au gouvernement. Tout semblait réuni pour ouvrir une nouvelle page : un pouvoir cohérent, une vision annoncée comme souverainiste, et les attentes immenses d'une jeunesse qui avait vu en Ousmane Sonko le symbole d'un renouveau politique.

Pourtant, malgré l'alternance, le Sénégal peine à retrouver l'élan qui, autrefois, faisait rayonner son image sur la scène continentale et internationale. Le pays qui ambitionnait de porter haut la voix africaine au sein des institutions mondiales semble avoir perdu une part du charisme qui faisait de lui un modèle démocratique.

Dès lors, il devient essentiel de comprendre ce moment singulier : la démocratie sénégalaise, sa trajectoire politique récente, son statut actuel, et les dynamiques profondes qui influencent son évolution.

Autrefois, l'instabilité apparaissait comme la conséquence directe d'une rivalité fortement médiatisée entre Macky Sall et Ousmane Sonko. Chacun portait son récit, chacun défendait sa vérité, et il était difficile d'obtenir un consensus interprétatif. Sous le précédent régime, Ousmane Sonko affirmait être victime de manœuvres politiques, et sa mise à l'écart de l'élection présidentielle de 2024 avait alimenté de nombreuses interprétations. Aujourd'hui devenu Premier ministre, il incarne, avec le président Bassirou Diomaye Faye, l'alternative longtemps attendue.

C'est alors qu'une question émerge, à la fois simple et profonde : pourquoi le pays n'avance-t-il pas aussi rapidement que beaucoup l'espéraient ?

Celui qui fut longtemps considéré, à tort ou à raison, comme l'obstacle principal ne fait plus partie du paysage politique. Le Pastef a obtenu la confiance du peuple, conquis les institutions, réalisé ce que ses partisans réclamaient depuis des années. Et pourtant, le pays tarde à retrouver son rythme, à réaffirmer sa place, à renouer avec son prestige.

Le peuple s'interroge, le continent observe, et chacun cherche à comprendre les ressorts de cette transition délicate. Que se passe-t-il réellement ? Qu'est-ce qui freine l'élan national ?

Ces questions ne sont ni des reproches ni des accusations : elles traduisent simplement l'intérêt sincère et l'admiration profonde que suscite encore ce pays, dont l'histoire politique demeure l'une des plus inspirantes d'Afrique.

Toutes ces interrogations nous conduisent à une réflexion essentielle : peut-être que le véritable problème n'a jamais résidé dans la personne de Macky Sall. Peut-être que l'enjeu était plus proche, plus subtil, mais que personne n'a réellement voulu l'examiner avec lucidité. Beaucoup se sont voilé la face, à l'exception de ceux qui disposaient d'une compréhension plus mature des dynamiques politiques. Celui que l'on disait constamment sur la défensive, on peut désormais se demander : qui l'attaque aujourd'hui ? Où se situe réellement le nœud du problème ?

Puisque le Pastef dirige désormais le pays, il devient naturel d'analyser la situation à partir de cette réalité. Il ne s'agit pas d'imputer la responsabilité à un individu ni d'entacher tout un parti, mais de comprendre que les difficultés actuelles peuvent parfois être liées à l'influence de certaines personnalités, ou à la vision particulière d'un acteur politique déterminé.

Pour avancer avec clarté, il importe de nommer les choses avec justesse. La non-candidature d'Ousmane Sonko en 2024 a fait reposer sur Bassirou Diomaye Faye la charge de porter l'ambition du parti et l'espérance du pays, soutenu par Sonko dont l'audience auprès de la jeunesse sénégalaise demeure considérable. C'est ainsi que Bassirou Diomaye Faye est devenu président de la République du Sénégal en avril 2024, succédant à Macky Sall.

Depuis cette alternance, le pays semble pourtant demeurer dans une posture défensive. Or, le Sénégal n'est pas une nation où l'on peut se permettre de tâtonner : il demeure l'un des modèles démocratiques les plus observés du continent. Ce qu'il accomplit, l'Afrique entière l'examine. Lorsqu'un gouvernement dispose d'un programme clair, il lui suffit de le mettre en œuvre sans s'attarder dans des discours quotidiens ou des accusations répétées. Les audits peuvent se poursuivre, les contrôles administratifs continuer, l'appareil de l'État peut fonctionner tout en maintenant le cap. Paralyser les institutions ou freiner le rythme national ne peut qu'affaiblir une démocratie qui, historiquement, a inspiré toute une région.

HOUDAIDJY SAID ALI,
Juriste Publiciste et
Internationaliste (Paris- France)

CRÉATION ENTRE LA RÉUNION ET LES COMORES :

Sitti Thourayat Daoud prépare sa prochaine œuvre artistique entre théâtre et art vidéo

Sitti Thourayat Daoud.

Du 5 au 17 novembre 2025, la comédienne et metteur en scène de théâtre, Sitti Thourayat Daoud, a effectué une résidence de création sur l'île de La Réunion. Sa mobilité sur l'île Bourbon a bénéficié du fonds d'aide à la mobilité régionale, AléVini, un dispositif de la Commission de l'Océan Indien, Projet régional Développement des industries culturelles et créatives (ICC), financé par l'Agence française de développement.

Accueillie par l'association Mondes du cinéma, elle a, avec l'artiste vidéaste et critique de cinéma Mounir Allaoui travaillé à la réalisation d'une pièce théâtrale. Cette pièce s'intitule Chokola. Son sujet en apparence léger, se révèle au fur et à mesure de l'avancée de son récit plus dramatique. La résidence à La Réunion, a permis à Sitti Thourayat et Mounir Allaoui de faire plusieurs tests de mise en scène du texte sur scène de théâtre, et aussi de réaliser les séquences vidéo qui ponctuent cette pièce. L'idée est d'aboutir à une forme hybride entre spectacle vivant et art vidéo.

Les répétitions de la pièce ont eu lieu entre le théâtre Vladimir Canter à l'Université de La Réunion et Château Morange à Saint-Denis. Des étudiants comoriens et réunionnais de l'Université de La Réunion ont participé aux lectures de la pièce, afin d'accompagner Sitti Thourayat Daoud dans ses répétitions et la préparer à interagir avec le futur casting d'acteurs qui participera à l'aventure. La pièce Chokola devrait être prête pour représentation vers le milieu de l'année 2026, elle devrait d'abord circuler entre La Réunion et les Comores. La création et préparation de la pièce continuera dans les prochains mois entre Saint-Denis de La Réunion et Moroni.

Woots

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE PÉTANQUE

Les Comores qualifiées pour la Coupe du Monde

Après avoir raté l'Open du Sahara en début d'année au Maroc, et le championnat du monde de Dijon en juin dernier, l'équipe des Comores vient de se qualifier haut la main pour le prochain championnat du monde.

Alignés sur le tournoi de qualification, les protégés de l'entraîneur Fahadi Athoumani, ont survolé ce mini-tournoi pour finir premiers. Opposée à des équipes comme, le Cameroun, l'Algérie, ou encore le voisin des Seychellois, l'équipe comorienne a écœuré la concurrence en remportant toutes ses rencontres, souvent avec une facilité déconcertante. Avant le début propre des championnats d'Afrique, certains pays auraient à disputer le tournoi qualificatif pour les championnats du monde de Kuala Lumpur en Malaisie, qui se dérouleront du 17 au 20 septembre 2026. Une chance pour les Comores de se relancer au classement mondial.

Classée 5e après le Bénin en 2024, l'équipe nationale a vu son classement fondre comme neige au soleil après avoir raté l'Open du Maroc et surtout les championnats du monde de Dijon en France, faute de visas. A Kuala Lumpur, cette question de visa ne se posera pas, seuls les moyens financiers seront nécessaires pour ce long voyage. Et comme pour la Mauritanie, les dirigeants de la petite boule espèrent pouvoir compter sur le gouvernement et le ministère de tutelle. A Nouakchott, capitale de la Mauritanie, les boulistes comoriens ont donc dominé ces éliminatoires pour se qualifier aux championnats du monde.

Lors du premier match, les hommes de Fahadi Athoumani n'ont fait qu'une bouchée des malheureux camerounais, en leur infligeant (13-02). Contre le voisin des Seychelles, la rencontre était un peu plus accrocheuse. La team Comores s'en est sortie avec un score serré (8-7). Même cas de figure contre le Niger (13-12), ou le match s'est joué beaucoup plus sur le mental. Contre l'Algérie lors de leur dernière rencontre, les boulistes comoriens ont été sans pitié en corrigeant les nord africains par 13 points à 06. Grâce à cette qualification, les Comores pourraient, semble-t-il, aborder le reste de la compétition avec plus de décontraction.

Imtiyaz

Place	Nom	Club	Score	NBH	NBH F	Points
1.	COMORES (COM)	COM	4	8	39	47:27
2.	Ile MAURICE (MUS)	MUS	3	6	35	42:24
3.	ALGERIE (ALG)	ALG	2	10	30	39:27
4.	CAMEROUN (CAM)	CAM	2	10	27	27:41
5.	NIGER (NIG)	NIG	2	10	26	46:33
6.	SEYCHELLES (SYC)	SYC	2	9	30	33:35
7.	CONGO (CGO)	CGO	2	7	34	34:25
8.	GUINEE (GIN)	GIN	2	6	37	38:30
9.	LYBIE (LBY)	LBY	1	6	37	26:44
10.	KENYA (KEN)	KEN	0	8	25	6:52

Championnat de pétanque qualification des Comores.

FIFA ARAB CUP

Jouer sans complexe, et se qualifier pour la phase de groupes

C'est en tout cas le crédo que se sont fixés les dirigeants de la Fédération de Football pour la participation de l'équipe "A", au tour préliminaire de la coupe Arabe de la FIFA. Demain, au Grand Hamad Stadium de Doha au Qatar, les protégés de Hamada Jambay vont tenter une première historique : se qualifier pour la phase de groupe de la plus prestigieuse des compétitions qui regroupe les 22 nations de la ligue des Etats Arabes, au sein de l'Union des Fédération Arabe de Football. Opposés aux Al-Ahmar, le surnom de l'équipe du Yémen, les verts ont les cartes en main pour signer un exploit historique.

Contre un adversaire habitué à ces genres de rencontres, la tâche ne sera pas facile pour Jambay et ses protégés, mais la montagne n'est pas pour autant insurmontable. « On sait que le Yémen est une très bonne équipe, très technique. C'est l'une des meilleures sélections de la région. Ça va être difficile, mais on va essayer de bien représenter la nation » s'est confié le sélectionneur comorien au média de la FIFA à quelques jours de ce choc. Même son de cloche du côté du patron du football comorien, Saïd Ali Saïd Athouman, qui fixe comme objectif, la qualification pour la phase de groupes. « Notre premier objectif est de franchir le tour préliminaire face au Yémen. Ensuite, nous aborderons la phase de groupes avec ambition » a-t-il déclaré.

Et ce dernier d'insister sur l'importance qu'accorde son institution à cette Coupe Arabe : « C'est un match que nous prenons très au sérieux, car une victoire nous permettrait d'accéder au tournoi final. Nous enverrons donc une équipe très compétitive pour tenter de nous qualifier pour la première fois en phase de groupes de la Coupe Arabe de la FIFA ». Des propos que le président a tenu lors d'une interview accordée au site spécialisé, Africa Top Sports. Pour le sélectionneur, ce match contre le Yémen est peut-être une opportunité donnée aux joueurs locaux de montrer leur talent pour pourquoi pas attirer l'attention des recruteurs qui font le déplacement dans ces genres de compétitions. « Il faudra jouer décomplexés, se faire plaisir et profiter de cette expérience-là. Au Qatar, les joueurs pourront se montrer et pourquoi pas trouver des opportunités en club », appréhende-t-il.

Aux joueurs maintenant de saisir l'opportunité pour marquer un peu plus l'histoire, après la troisième place obtenue lors du dernier tournoi du COSAFA, comme l'a rappelé le président « Nos joueurs locaux ont déjà démontré leur valeur. Lors de la dernière Coupe COSAFA, sous la direction du sélectionneur Ahamada Jambay, l'équipe a décroché la médaille de bronze une première historique ».

Imtiyaz

JEUX DE SOLIDARITÉ ISLAMIQUE :

Latuf Madi : " *Lutter, c'est lutter pour tout dans la vie* "

Entre humour et parfois beaucoup de philosophie dans leurs propos, nous avons compilé pour vous, quelques réactions des athlètes comoriens qui ont pris part aux jeux de la solidarité islamique en Arabie Saoudite. Souvent drôles et amusants, les propos de nos athlètes renferment aussi une profondeur, et expriment leurs choix mais aussi leur cheminement et les objectifs sportifs qui sont les leurs. De la lutte gréco-romaine, à l'athlétisme, nos sportifs se sont livrés à l'exercices des questions réponses à travers, ANOC TV, le media des jeux.

Organisés à Ryadh du 7 au 21 novembre 2025, la 6e édition des jeux de la solidarité islamique fut un véritable succès. Plusieurs athlètes comoriens ont pris part à ce grand rendez-vous du sport Arabe. Nous avons compilé pour vous quelques prises de paroles de leur part. Abdoulkarim Ibrahim, Judoka : « On a beaucoup de fierté et ça donne beaucoup d'envie de partager un peu. Ce qui me plaît ici, il y a beaucoup d'ambiance et en plus j'aime bien l'amitié. On partage beaucoup avec les autres athlètes au village des athlètes. Mon objectif est d'avoir une médaille d'or. Le message que je passe à ma famille c'est d'avoir confiance en moi et me soutenir ».

Même son de cloche de la part du karateka, Ibrahim Fahad : « Ce qui me plaît dans le village des athlètes, c'est le complexe lui-même, qui est à la fois simple et compliqué. En même temps, c'est le fait de rencontrer des gens, de voir d'autres personnalités et apprécier ce que je vois en eux. Alors, mes objectifs pour cette compétition, c'est de gravir l'un des trois marches du podium. Continuez de me soutenir, aient foi à vos athlètes et soyez prêts pour la suite. Alors, pour ma famille et mes amis qui sont restés au pays, je leur dis simplement de continuer à me soutenir ».

Mohamed Richalda, cinquième au saut en longueur à seulement 24 cm du podium avait comme objectif de rendre fiers sa mère et son pays, et elle est bien arrivée : « Je trouve que le personnel est hyper gentil, on est traités comme des princesses et des rois. Ils sont vraiment au petit soin avec nous, c'est hyper grand, on mange hyper bien. Tous les jours, je suis à la cantine, il y a pour tous les goûts. Du coup, je suis hyper contente, franchement, on est hyper bien. Mon objectif pendant ces jeux, c'est de rendre ma mère et mon pays fiers, et être la première. Voilà, tout défendre ».

Abdoul Madi, l'autre athlète de la troupe, rêve d'être téléporté : « Si j'avais un pouvoir, en vrai ça serait du coup de me téléporter, comme ça je peux voyager ou je veux, et profiter du monde ». Quant à Latuf Madi, le médaillé d'or aux derniers jeux des Îles, la Lutte c'est toute sa vie « Moi j'ai choisi la Lutte, déjà parce que ça s'appelle lutte. Lutter, on lutte pour vivre, on lutte pour tout dans la vie en fait. C'est pour ça que j'ai choisi ce sport, parce que dans la vie de tous les jours j'ai lutté, pour mes études, pour ce que je fais aujourd'hui … ».

Imtiyaz

COOP-CA MECKMORONI
Société coopérative avec Conseil d'Administration MECK-MORONI
B.P 877, Moroni Route de la Corniche, Ngazidja –Union des Comores
Tel: (+269) 773 27 28 / (+269) 773 82 83

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de l'amélioration continue des procédures et de l'activité de l'Institution, la Meck Moroni recrute un cabinet d'Audit et de Conseil pour l'évaluation et l'amélioration de son dispositif de contrôle interne, de gestion et de maitrise des risques.

Durée du Contrat : Un an

Objet de la Prestation :

Donner à l'Institution via une activité indépendante et objective, une assurance sur le degré de maitrise de ses opérations, lui apporté des conseils pour les améliorer et contribuer à créer de la valeur ajoutée.

La prestation aidera l'institution à atteindre ses objectifs en évaluant de façon systémique et méthodique ses processus de managements des risques, de contrôle et de gouvernement d'entreprise en faisant des propositions pour renforcer leur efficacité et efficience.

Objectifs de la Prestation :

Effectuer des missions d'audits ponctuels en vue de :
S'assurer de la poursuite de la mission de l'institution
Vérifier la conformité des opérations et le respect des procédures
S'assurer de la bonne maitrise des risques encourus
Evaluer l'efficacité et l'efficience des processus opérationnels
Evaluer et apprécier la qualité des contrôles permanents de premier et de second niveau

Le Cabinet devra de ce fait, évaluer :

L'environnement social et de gouvernance
La qualité de l'organisation
L'adéquation des procédures
L'efficacité de la maitrise des risques
Le bon fonctionnement des différents niveaux de contrôle
Le dispositif de maitrise, de mesure et de suivi des risques y compris les risques opérationnels et le plan de continuité des activités.

Résultats Attendus :

Sur la base d'une évaluation globale et préalable de l'Institution, le cabinet devra faire valider aux Organes Exécutif et Délibérant :
Le plan d'audit annuel comprenant des missions d'assurances et de conseils couvrant l'ensemble des aspects de l'Institution
Les rapports de mission avec une forte valeur ajoutée des recommandations
L'état périodique de suivi des recommandations des différents audits
Le plan de formation et le déroulement des formations des acteurs déterminés

Qualifications et Compétences Requises :

Le cabinet devra justifier des qualifications suivantes de son équipe :
- Avoir un niveau de BAC+5, en Audit et Contrôle de Gestion, Finance, Droit et Comptabilité, Gestion des risques, ingénierie financière, Contrôle Interne et Management qualité
- Certification ou inscription à une certification internationale en Audit ou Contrôle Interne
- Avoir une connaissance du secteur de la micro finance serait un atout.

Le cabinet devra aussi justifier des compétences suivantes de son équipe :
- Maîtrise de la réglementation bancaire nationale et internationale
- Connaissance des métiers / produits / services bancaires
- Maîtrise des techniques d'audit
- Vision transversale métier
- Maîtrise des systèmes d'information
- Réactivité, Rigueur et adaptation
- Capacité à travailler en équipe
- Qualité relationnelle (qualité d'écoute, de communication interne / externe, etc.)
- Capacité de structuration et de restitution de l'information et d'analyse (esprit de synthèse)
- Qualité de coordination et d'organisation
- Force de conviction / proposition
- Esprit de curiosité

Expérience requise

Le cabinet devra justifier d'une forte expérience en Audit et Conseil dans le secteur bancaire et ou en Micro Finance.

Dossiers de candidatures
Le dossier devra comprendre une proposition technique et une proposition financière.
Proposition Technique comprenant :
o La méthodologie, les normes, outils et technique pour le déroulement de la prestation
o Les descriptions et justificatifs des qualifications et compétences et de l'expérience du cabinet et de l'équipe qui la compose
Proposition Financière

Dépôts des dossiers :

Les dossiers des candidatures doivent être déposés au Secrétariat de la Meck-Moroni, sous pli fermé portant la mention : « ***Recrutement du Cabinet d'Audit-Conseil*** »
Date limite : Samedi 13 Décembre 2025 à 11h00mn.
Lieu : Meck-Moroni, Moroni Hankounou, Route de la Corniche, Tel : 773 27 28 / 773 82 83

N.B
- Tout dossier incomplet ou déposé après la date limite ne sera pas examiné.
- Tout dossier déposé ne pourra nullement être retiré.
- Toutes les étapes de sélections vont se dérouler aux Comores.
- Seuls les cabinets retenus seront contactés.